

JOURNAL

ex æquo

Edições Afrontamento | APEM

Dossier

**Post-mémoires au féminin :
Voix et expériences dans la grammaire du monde**

Eds: **Sheila Khan** - Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade,
Universidade do Minho/ Universidade de Trás-os-Montes, Portugal

Susana Pimenta - Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade,
Universidade do Minho/ Universidade de Trás-os-Montes, Portugal

Sandra Sousa - Department of Modern Languages & Literatures,
University of Central Florida, EUA

DATE LIMITE POUR LA SOUMISSION DES ARTICLES:

7 JANVIER 2023

(à publier en juin 2023)

Indexation en :

Scopus

SciELO Portugal

Clarivate Analytics Web of Science
Trust the difference

DOAJ DIRECTORY OF
OPEN ACCESS
JOURNALS

ERIH PLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE
HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

latindex
Sistema Regional de Información en Línea para
Revistas Científicas de América Latina, el Caribe,
España y Portugal

ex æquo

est une revue scientifique, interdisciplinaire et multidisciplinaire à comité de lecture ouverte aux contributions de multiples disciplines et courants de pensée. Publié depuis 1999 en tant que revue interdisciplinaire semestrielle dans le domaine des études sur les femmes, le genre et féministes. (<https://exaequo.apem-estudos.org/>)

Avis sur l'ex æquo: "The journal consistently includes articles that are scientifically sound and relevant to an international academic or professional audience in this field." Scopus Content Selection & Advisory Board

En plus des articles pour les dossiers thématiques, ex æquo accepte en permanence des contributions aux sections d'études des essais ainsi que des critiques de livres.

Résumé :

Encore "émergente", la volonté qui sous-tend le concept de post-mémoire s'est structurée à ses débuts comme une proposition d'étude des mémoires non vécues ou de seconde génération, ancrées dans les expériences, les vécus, les perceptions et les émotions résultant du scénario profondément marqué par l'Holocauste et les temps de reconstruction des survivants et de leurs familles. La mémoire de

L'Holocauste est aujourd'hui un patrimoine à caractère universel, en raison de sa grande latitude humaine et de son impact indéniable sur la reconstruction de l'identité et des récits d'identité et de vie, qu'ils soient locaux, nationaux ou mondiaux. Cependant, les couches intérieures et moins visibles de l'après-Holocauste méritaient, entre autres, une question qui, d'une certaine manière, a fourni l'humus et les graines pour le grand saut qui constitue aujourd'hui un paradigme, en construction, mais déjà suffisamment solide; la question est venue de la voix d'un survivant de l'Holocauste, l'écrivain hongrois Imre Kertész : "À qui appartient Auschwitz ?" (Ribeiro 2010, 14). La réponse a été clairement le point de départ de la création de ce devoir de mémoire que Primo Levi (2011), également survivant des camps de la mort, a traduit dans ses œuvres comme une sorte de responsabilité civique et morale, un voyage ethnographique et un examen historique autour de l'horrible machine de barbarie humaine qu'étaient les camps d'extermination nazis.

Conscient de ce parcours, parmi d'autres auteurs et auteures très proches du cœur de ces contextes, se détache le travail de Marianne Hirsch, dans lequel elle trace conceptuellement des dimensions ancrées dans ce concept. Selon Hirsch, "la post-mémoire désigne la relation de la deuxième génération avec des expériences remarquables, souvent traumatiques, antérieures à leur naissance, mais qui, néanmoins, leur ont été transmises d'une manière si profonde qu'elles semblent constituer des souvenirs en soi" (Hirsch 2008, 103). La force structurante de cette définition a non seulement traversé différents contextes géopolitiques et historiques, mais a également catalysé une myriade d'études et de projets de recherche dans l'espace académique à la recherche de réponses que d'autres expériences globalement importantes ont été cartographiées, analysées de manière critique et légitimées à la lumière du cadre paradigmatique ouvert par la post-mémoire (Medeiros 2021).

Il est donc important de souligner que les positions théoriques autour du terme post-mémoire ne sont pas unanimes. Cependant, c'est cette composante d'opposition - et de débat potentiellement contradictoire et critique - que la post-mémoire vise à susciter entre pairs (Sarlo 2012). Marianne Hirsch et Valerie Smith ont montré en 2002 dans un dossier spécial sur " le genre et la mémoire culturelle " l'importance de faire plus d'efforts pour développer des études et des théories sur la mémoire dans une perspective féministe. Comme elles l'affirment : "le genre est une dimension incontournable des relations de pouvoir différentielles, et la mémoire culturelle concerne toujours la distribution et les revendications contestées du pouvoir" (2002, 6).

En ce sens, ce numéro thématique vise à poursuivre les efforts de dialogue entre le genre et la post-mémoire qui sont réapparus il y a deux décennies. Des thèmes tels que les héritages des logiques de la colonialité occidentale dans les contextes postcoloniaux européens montrent combien que les horizons sont riches en nombre et, surtout, dans leur diversité humaine et ontologique. Parmi les exemples, citons le néocolonialisme, le patriarcat structurel, le racisme systémique, les réparations historiques dans les pays colonisés d'Afrique et d'Amérique Latine et, surtout, les luttes et l'activisme civiques des communautés indigènes et des femmes, les processus de restitution culturelle et la reconnaissance morale des atrocités commises dans le cadre de divers génocides et régimes dictatoriaux et totalitaires.

Plus récemment, il existe plusieurs scénarios dans lesquels la post-mémoire, en tant que geste performatif, cartographie des absences et créateur de dialogues, a manifesté sa force, sa vigueur et sa capacité interactive (Ribeiro et Rodrigues 2022 ; Khan 2021 ; Sousa 2022 ; Pimenta 2022). Sans chercher à construire l'autorité de penser et de réinterpréter les mémoires collectives, communautaires, familiales et individuelles, le sujet de la post-mémoire porte en lui ce don ou ce mérite

interdisciplinaire, appelant pour ses efforts et ses objectifs, une multi-épistémologie de la connaissance et des contributions des domaines les plus variés : dès les arts plastiques, visuels et du spectacle, à la littérature, au cinéma, au documentaire, au théâtre, à la musique, et conduisant à une conquête progressive de l'espace public par un activisme axé sur un devoir de mémoire, de réparation historique (Hall 2018) et de restitution culturelle (Sousa, Khan et Pereira 2022, 11-22).

Ce numéro thématique a pour objectif de comprendre, cartographier et écouter la place du féminin dans la grammaire humaine et d'analyser l'univers incommensurable d'expériences, de voix, de récits et de parcours, qui luttent, critiquent et prennent soin de futurs durables basés sur un dialogue en équilibre entre le passé et le présent (Butler 2017 ; Davis 2019 ; Roy 2020 ; Morrison 1993 ; Leggott 2015; Schraut e Paletschek, 2008). Comme le démontre Margaretta Jolly, "Nous habitons un âge d'or numérique de la réception historique orale, ce qui donne de l'espoir pour l'avenir de la mémoire féministe, où les archives du passé ne sont pas seulement ouvertes mais réimaginées." (2019, 249). En ce sens, le thème de ce numéro thématique est de faire appel à des textes qui se concentrent non seulement sur la question de la mémoire et du féminin, mais sur le dialogue entre la post-mémoire et les études de genre, en se demandant qui est responsable de la post-mémoire au féminin. Nous invitons à la soumission de textes qui abordent ces sujets (ou d'autres) dans une perspective de genre:

- Résistance, résilience et survie au féminin
- Culture visuelle : d'un point de vue féminin
- Espaces et temps au féminin
- Migrations féminines
- Activismes au féminin
- Violence, solitude et silence au féminin
- Espaces d'entre-deux au féminin
- Sociabilités au féminin
- Responsabilité et devoir de mémoire au féminin.

Cette liste n'est pas exhaustive. Toute autre proposition liée au thème du dossier pourra donc être soumise. Les textes pourront être écrits en portugais, en anglais, en espagnol ou en français.

Références bibliographiques

- Butler, Judith. 2017. *Problemas de Género. Feminismos e subversão da identidade*. Trad. Nuno Quintas. Lisboa: Orfeu Negro.
- Davis, Angela Y. 2019. *Women, Race & Class*. London: Penguin.
- Hall, Catherine. 2018. "Doing reparatory history: bringing 'race' and slavery home". *Race & Class*, Vol. 60(1): 3–21. <https://doi.org/10.1177/0306396818769791>.
- Hirsch, Marianne, & Valerie Smith. 2002. "Feminism and Cultural Memory: An Introduction". *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 28 (1): 1-19.
- Hirsch, Marianne. 2008. "The Generation of Postmemory". *Poetics Today*, 29(1): 103-28. DOI: 10.1215/03335372-2007-019.
- Levi, Primo. 2011. *O Dever de Memória*. Lisboa: Ed. Cotovia.
- Leggott, Sarah. 2015. *Memory, War, and Dictatorship in Recent Spanish Fiction by Women*. Lewisburg, PA: Bucknell University Press.
- Medeiros, Paulo de. 2021. "Memory's ransom: silences, postmemory, cinema". *Abril – NEPA / UFF*, 13(27): 45-60. <https://doi.org/10.22409/abriluff.v13i27.51241>.
- Morrison, Toni. 1993. *Playing in the Dark: Whiteness and the Literary Imagination*. New York: Vintage.
- Pimenta, Susana. 2022. "O Mestiço na 'Urgência de Existência'. Essa Dama Bate Bué! (2018), de Yara Monteiro". *Comunicação e Sociedade*, 41: 61–73. [https://doi.org/10.17231/comsoc.41\(2022\).3687](https://doi.org/10.17231/comsoc.41(2022).3687).
- Ribeiro, Margarida Calafate, e Fátima da Cruz Rodrigues. 2022. *Des-cobrir a Europa. Filhos de impérios e pós-memórias europeias*. Porto: Edições Afrontamento.
- Ribeiro, António Sousa Ribeiro. 2010. "Memória, identidade e representação: Os limites da teoria e a construção do testemunho". *Revista Crítica de Ciências Sociais*, 88: 9-21. DOI: 10.4000/rccs.1689.

- Roy, Arundhati. 2020. *Coração Rebelde. Ensaios Escolhidos*. Lisboa: Asa.
- Sarlo, Beatriz. 2005. *Tempo passado. Cultura da memória e guinada subjetiva*. Trad. Rosa Freire d'Aguiar. Brasil: Companhia das Letras.
- Schraut, Sylvia, e Sylvia Paletschek. 2008. "Remembrance and gender. Making gender visible and inscribing women into memory culture". In *The gender of memory: cultures of remembrance in nineteenth and twentieth century Europe*, Sylvia Paletschek (Org.), 267-287. Frankfurt: Campus.
- Sousa, Sandra. 2022. "A Reparação da História e os erros dos seus agentes em 'O Regresso de Júlia Mann a Paraty'". *Comunicação e Sociedade*, 41: 25-42. DOI: [https://doi.org/10.17231/comsoc.41\(2022\).3663](https://doi.org/10.17231/comsoc.41(2022).3663).
- Sousa, Vítor, Sheila Khan, e Pedro S. Pereira. 2022. "A Restituição Cultural Como Dever de Memória". *Revista Comunicação e Sociedade*, vol.41: 11-22. DOI: [https://doi.org/10.17231/comsoc.41\(2022\).4039](https://doi.org/10.17231/comsoc.41(2022).4039).

DATES IMPORTANTES :

Date limite de soumission : **7 janvier 2023**

Notification des décisions d'acceptation : **15 mars 2023**

Date limite de soumission de la version révisée: **15 avril 2023**

Date de publication : **juin 2023**

SOUSSION

Le fichier informatique (en Word) doit être soumis via la plateforme OJS, disponible à l'adresse <https://apem-estudos.org/ojs>. Pour cela, il suffit de créer un compte sur cette plateforme en cliquant sur "Register" (coin supérieur droit) et de suivre les étapes indiquées. Si vous avez déjà un compte sur la plateforme, cliquez sur "Acesso" (coin supérieur droit) et authentifiez-vous avec votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.

Sur la plateforme, au moment de la soumission, il vous sera demandé d'indiquer, dans le champ intitulé "Commentaires à l'équipe éditoriale", au moins 4 spécialistes, et leurs adresses électroniques respectives, qui ont dans leur curriculum des travaux/publications sur le thème traité dans l'article, dans l'intention de pouvoir évaluer le texte, au cas où il passerait le premier tri. Si vous êtes un/e réviseur/e, veuillez valider cet élément afin de poursuivre, mais sans avoir à indiquer de spécialistes.

ex æquo

invite à soumettre des articles originaux, à la fois pour les dossiers thématiques et les études et essais extra-thématiques, et des critiques de livres. La revue est éditée par l'Association Portugaise des Etudes sur les Femmes (APEM) et s'adresse à un public international, acceptant des manuscrits soumis en portugais, anglais, français et espagnol, de divers pays. Ont vise à s'assurer que les articles publiés apportent une contribution significative à l'avancement des connaissances. Les articles soumis pour publication sont soumis à un examen indépendant à l'aveugle par au moins deux spécialistes reconnus issus de divers pays.

Elle est parrainé par la Fondation Portugaise pour la Science et la Technologie (FCT)



Tous les numéros publiés sont disponibles ici : <https://exaequo.apem-estudos.org/page/numeros-publicados?lingua=en>